



Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2011

Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2011

Premio Internacional de Derechos Humanos Ludovic Trarieux 2011

Premio Internazionale per i Diritti Umani Ludovic Trarieux 2011

Internationalen Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis 2011

Depuis/Since/Desde/Dal/Seit 1984

“L'hommage des avocats à un avocat”



***Fethi Terbil,
(Libye)***

A la suite de la délibération du Jury de 28 avocats européens, réunis le 30 mai 2011 au Conseil National des Barreaux Consiglio Nazionale Forense, à Rome (Italie), Fethi Terbil, avocat à Benghazi (Libye) s'est vu attribuer le XVIème Prix International des Droits de l'Homme « Ludovic-Trarieux » 2011.

Le prix sera remis le 1^{er} décembre 2011 à Bruxelles, par Madame Viviane REDING, vice-présidente de la Commission européenne en charge de la Justice, des Droits fondamentaux et de la Citoyenneté.

Fethi Terbil 41 ans, incarne la contestation contre Kadhafi. Arrêté à sept reprises, y compris en tant qu'étudiant, été l'avocat des familles des victimes de la répression de la mutinerie de la prison d'Abou Slim, près de Tripoli, en 1996 dans laquelle ont péri quelque 1.200 détenus. Pendant des années, les dirigeants libyens ont nié que ce meurtre de masse ait eu lieu. Les familles se sont associées à un avocat qui était prêt à prendre le risque de les représenter auprès du régime.

Le 15 février 2011, Fethi Terbil a été arrêté et conduit devant le responsable de la sécurité personnelle de Kadhafi, qui se trouvait à Benghazi. La nouvelle s'est répandue parmi les familles des victimes qui ont décidé de manifester pour sa libération. Son arrestation a donné le signal de l'insurrection à Benghazi. Apprenant la nouvelle, des proches des victimes d'Abou Selim se sont rassemblés devant le quartier général de la police, à Benghazi. La manifestation a grossi. D'après les reportages, les familles des victimes des massacres ont commencé à protester contre l'incarcération de Terbil, et a commencé à réclamer la fin du régime. La manifestation, qui comptait jusqu'à 2000

personnes, a duré toute la nuit. La police, tirant avec des balles en caoutchouc, et des éléments pro-gouvernement ont violemment dispersé la foule.

Fethi Terbil a été relâché le 16 février à l'aube, en raison de la forte mobilisation devant le siège de ces services de sécurité. Mais depuis, l'insurrection qui s'est déclarée à Benghazi le 17 février, s'est propagée à toute la Libye.

Créé en 1984, à Bordeaux, le « Prix International des Droits de l'Homme – Ludovic-Trarieux » est décerné à « un avocat sans distinction de nationalité ou de barreau, qui aura illustré par son œuvre, son activité ou ses souffrances, la défense du respect des droits de l'Homme, des droits de la défense, la suprématie du droit, la lutte contre les racismes et l'intolérance sous toutes leurs formes ».

Il est la plus ancienne et la plus prestigieuse des récompenses réservées à un avocat puisque son origine remonte au message de Ludovic Trarieux (1840-1904), fondateur, en 1898, au moment de l'Affaire Dreyfus, de la « Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen » : « Ce n'était pas seulement d'ailleurs la cause isolée d'un homme qui était à défendre, c'était, derrière cette cause, le droit, la justice, l'humanité ».

Le Premier Prix a été attribué le 27 mars 1985 à Nelson Mandela alors emprisonné depuis 23 ans en Afrique du Sud. Depuis 2003, le prix est devenu l'Hommage désormais annuel des avocats à un avocat du monde. Il est décerné conjointement par l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bordeaux, l'Institut de Formation en Droits de l'Homme du Barreau de Paris, l'Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bruxelles, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Rome) la Rechtsanwaltskammer de Berlin, le barreau de Luxembourg, l'Union Internationale des Avocats (UIA) et l'Institut des Droits de l'Homme des Avocats Européens (IDHAE). Il est remis aux lauréats alternativement dans une des villes où chacun des instituts exerce son activité.

Les Lauréats depuis 1984

1985 :	Nelson MANDELA (Afrique du Sud)	2003 : Digna OCHOA et Bárbara ZAMORA (Mexique).
1992 :	Augusto ZÚÑIGA PAZ (Pérou) †	2004 : Akhtam NAISSE (Syrie)
1994 :	Jadranka CIGELJ (Bosnie-Herzégovine)	2005 : Henri BURIN DES ROZIERS (Brésil)
1996 :	Najib HOSNI (Tunisie) et Dalila MEZIANE (Algérie)	2006 : Parvez IMROZ (Inde)
1998 :	ZHOU Guoqiang (Chine)	2007 : René GÓMEZ MANZANO (Cuba)
2000 :	Esber YAGMURDERELI (Turquie)	2008 : U AYE MYINT (Birmanie)
2002 :	Mehrangiz KAR (Iran)	2009 : Beatrice MTETWA (Zimbabwe)
		2010 : Karinna MOSKALENKO (Russia)

Le Prix ne reçoit aucune subvention et aucun financement direct ou indirect d'aucun gouvernement, organisme étatique ou organisation internationale ou européenne constituée ou contrôlée par des Etats et n'a de compte à rendre à aucun de ceux-ci. Afin de préserver sa totale indépendance, son financement et la dotation du prix sont assurés exclusivement par les contributions de ses membres.





Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2011

Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2011

Premio Internacional de Derechos Humanos Ludovic Trarieux 2011

Premio Internazionale per i Diritti Umani Ludovic Trarieux 2011

Internationalen Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis 2011

Since 1984

“The award given by lawyers to a lawyer”

The Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2011 to



**Fathi TERBIL
(Libya)**

Award will be presented on 1st December 2011 in Brussels by Viviane REDING, Vice president of European Union, commissioner for Justice, Fundamental Rights and Citizenship.

Fathi Terbil , 41 years-old, is a Libyan lawyer and human rights activist. He has a BA in law from the Gar Yunis University in Benghazi and represents the relatives of over 1000 prisoners allegedly killed by Libyan security forces in Abu Salim Prison in 1996.

Fathi Terbil's arrest in February 2011 sparked a demonstration in Benghazi on 15 February by around 200 relatives of the deceased prisoners, which began the 2011 Libyan protests.

The protests reportedly began after the arrest of Fathi Terbil who represents relatives of more than 1,000 prisoners allegedly massacred by security forces in Tripoli's Abu Salim jail in 1996. He was later said to have been freed.

Several years ago Terbil got the best case of his life when the Qadhafi regime brutally suppressed a mutiny at Abu Slim prison near Tripoli in 1996. Human rights organisations say

1,200 prisoners were massacred in two or three hours. One of Terbil's brothers, cousins and a brother-in-law were among the deceased. The prisoners mutinied to demand better conditions, fair trials and visiting rights.

Since agreeing to represent a group of families in Benghazi, who lost loved ones in the crackdown, Terbil has been arrested seven times.

Four days after massive protests forced Egyptian president Hosni Mubarak to resign after nearly 30 years in power, the Libyan security forces came for Terbil again.

On Feb 15, about 20 heavily armed security personnel came to arrest him at home. He was taken to Abdallah Senussi, who is in charge of Qadhafi's security personnel and who was in Benghazi. The news spread quickly among the victims' families who decided to demonstrate for his release, with a protest up to 2000 people in front of Police Headquarters in Benghazi. Fathi Terbil was finally released at dawn on February 16.

On Feb 17, the uprising began in Benghazi and the city fell quickly to Qadhafi's opponents. This was accompanied by simultaneous protests in Al Bayda and Az Zintan, where police and security buildings were set on fire. Protests continued throughout the following day, growing in size. A police station was also set into fire in Al-Quba. On 20 February, Terbil told Al Jazeera that security forces - sometimes firing from civilian cars without license plates - had killed dozens, perhaps hundreds, of protestors in Benghazi.

Created in 1984, the "International Human Rights Prize Ludovic-Trarieux" is awarded to "a lawyer, regardless of nationality or Bar, who throughout his career has illustrated, by his activity or his suffering, the defence of human rights, the promotion of defence rights, the supremacy of law, and the struggle against racism and intolerance in any form".

It is the oldest and most prestigious award given to a lawyer in the world, commemorating the memory of the French lawyer, Ludovic Trarieux (1840-1904), who in the midst of the Dreyfus Affair, in France, in 1898, founded the "League for the Defence of Human Rights and the Citizen", because, he said: "It was not only the single cause of a man which was to be defended, but behind this cause, law, justice, humanity".

The first Prize was awarded on March 29th, 1985 to Nelson Mandela then in jail. It was officially presented to his daughter, Zenani Mandela Dlamini, on April 27th 1985, in front of forty presidents of Bars and Law Societies from Europe and Africa. It was the first award given to Mandela in France and the first around the world given by lawyers. On February 11th 1990, Nelson Mandela was released. Since then, it was decided that the Prize would be awarded again.

Since 2003, the Prize is awarded every year in partnership by the Human Rights Institute of The Bar of Bordeaux, the Human Rights Institute of the Bar of Paris, the Human Rights Institute of The Bar of Brussels, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Roma), the Bar of Luxemburg, the Union Internationale des Avocats (UIA), Rechtsanwaltskammer Berlin, and the European Bar Human Rights Institute (IDHAE).





SP



Premio Internacional de Derechos Humanos Ludovic Trarieux 2011

Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2011

Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2011

Internationalen Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis 2011

Desde 1984

“El homenaje de abogados a un abogado”

**El Premio Internacional de Derechos Humanos
Ludovic Trarieux 2011**

a



**Fathi TERBIL
(Libia)**

EL abogado que desató la rebelión contra el régimen de KADHAFI

Fathi Terbil, 41 años, es un abogado defensor de los derechos humanos y chispa que originó la llamarada que ha arrinconado a Muammar Khadafy. Hace mucho tiempo que está ocupado en luchas en las que unas veces se está acompañado, y muchas otras, solo.

Por ejemplo, su esfuerzo por obtener justicia en el caso de la masacre de más de 1200 prisioneros en la cárcel de Abu Salim, en 1996. En su calidad de abogado, Terbil representa a unas 200 familias de Bengazi, la segunda ciudad de Libia, que perdieron padres o hermanos en esa matanza. Cada semana, desde junio de 2008, Terbil encabezó protestas frente a la sede de los tribunales en esta ciudad.

La cárcel de Abu Salim está cerca de Trípoli. Según un informe de Human Rights Watch, el 28 de junio de 1996 un grupo de prisioneros tomó como rehén a un guardia de nombre Omar, para protestar por los malos tratos y las restricciones en las visitas familiares.

A las 9 de la mañana del día siguiente, 29 de junio, las autoridades sacaron a los internos y los separaron en varios patios. A las 11, arrojaron una granada. "Escuché la explosión y de inmediato disparos constantes de armas pesadas y kalashnikovs desde lo alto de los techos, que no cesaron hasta las 13.35", afirmó el testigo.

El hecho de que Terbil, que estuvo preso por razones políticas en Abu Salim antes de la masacre, y que perdió a un hermano, un primo y un cuñado en la tragedia, asumiera la representación de familias de las víctimas provenientes de Bengasi le valió siete arrestos, el último de ellos el 15 de febrero.

Grupos juveniles habían lanzado una convocatoria en redes sociales para protestar el viernes 17, en un "día de furia".

Aunque liberaron a Terbil a las 3 de la mañana siguiente, la chispa había encendido la insurrección antes de lo previsto. El 16 hubo otra manifestación que fue reprimida, y Bengasi, Tobruk, Baida, Derna y otras ciudades se levantaron el 17.

Ahora, Terbil es el símbolo de la revolución libia, como Mohamed Buazizi, el hombre que murió al inmolarse con fuego, lo es de la tunecina, y como Khaled Said, un chico asesinado por la policía, lo es de la egipcia. Pero Terbil está vivo y participa activamente en la Coalición Nacional Libia que conduce la revolución.

Creado en 1984, el Premio Internacional de Derechos Humanos "Ludovic Trarieux" es otorgado a "un abogado, de cualquier nacionalidad o barra, que a través de su carrera ha demostrado, con su actividad o su sufrimiento, la defensa y promoción de los derechos humanos, de la supremacía de la Ley, y la lucha contra el racismo y la intolerancia en cualquier forma".

Es el premio legal para un abogado el más antiguo y prestigioso del mundo, nombrado en honor del abogado francés, Ludovic Trarieux, que durante el "Affair Dreyfus" de 1898, fundó la "Liga para la Defensa de los Derechos Humanos y el Ciudadano".

La primera edición de los premios Ludovic-Trarieux fue celebrada en 1985, en la que el vencedor fue el líder sudafricano Nelson Mandela, todavía en prisión por aquel entonces. Otros recipientes en años anteriores han sido el activista peruano Augusto Zúñiga Paz, las activistas mexicanas Digna Ochoa y Bárbara Zamora.

Desde 2003, el galardón es otorgado por un jurado de abogados pertenecientes a los institutos de derechos humanos de los Colegios de Abogados de Bruselas, París, Roma, Burdeos, Luxemburgo, Berlino, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Roma), la Unión Internacional de Abogados (U.I.A.) y l'IDHAE.



www.ludovictrarieux.org



Premio Internazionale per i Diritti Umani Ludovic Trarieux

Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2011

Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux

Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize
Internationalen Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis 2011

Dal 1984

“L'omaggio degli avvocati ad un avvocato”

**Il XVI Premio Internazionale dei Diritti dell’Uomo "Ludovic Trarieux"
è stato attribuito a ROMA
il 30 maggio 2011**

a



Fathi TERBIL (Libia)

Dopo la deliberazione della Giuria al Consiglio Nazionale Forense, il XVI Premio Internazionale per i Diritti Umani "Ludovic Trarieux 2011" e' stato attribuito a Fathi Terbil (Libia). Terbil, e' un avvocato e attivista per i diritti umani, difensore dei familiari di alcune delle vittime del massacro avvenuto nel 1996 dei 1200 detenuti nel carcere di Abu Salim a Tripoli, massacro che e' stato riconosciuto dallo stesso regime.

Il XVI Premio Internazionale dei Diritti dell’Uomo "Ludovic Trarieux" 2011 sara' consegnato a Bruxelles, ad ottobre, da Viviane Reding, vice-presidente della Commissione europea e Commissario europeo per la giustizia, i diritti fondamentali e la cittadinanza.

Fathi Terbil, avvocato e attivista per i diritti umani, uno dei simboli della rivoluzione, ha difeso i parenti delle vittime del massacro avvenuto nel 1996 dei 1200 detenuti nel carcere di Abu Salim a Tripoli, massacro che è stato riconosciuto dallo stesso regime. Nel 1996, le forze governative repressero nel sangue un rivolta di detenuti uccidendo, secondo Human Rights Watch, 1.200 persone.

Quando i parenti delle vittime bussarono alla sua porta, l'avvocato Fathi Terbil non poteva immaginare che la sua storia e quella del suo Paese, la Libia, da lì a quattro anni sarebbero cambiate profondamente. Era il 29 giugno 1996 e quel massacro sarebbe passato sotto

silenzio fino al 2007, quando l'avvocato Terbil decise che qualche spiegazione il colonnello Gheddafi doveva pur darla.

In tre anni riuscì a far ammettere il massacro e a consegnare a oltre 900 famiglie i certificati di morte dei loro congiunti. Ma la tenacia e il senso di giustizia fanno paura alle dittature e il 15 febbraio scorso l'avvocato Terbil è stato arrestato.

Quando è stato arrestato, senza precise motivazioni, i familiari delle vittime ed i clienti dell'avvocato, hanno protestato per l'arresto chiedendo la scarcerazione dell'avvocato dei diritti umani. L'arresto di Terbil ha scatenato la protesta due giorni in anticipo rispetto a quanto era stato annunciato dai giovani libici via Facebook.

A Bengasi è iniziata immediata la rivolta: 2 mila persone in manifestazione, altre 30mila raggiunte in 48 ore via Facebook grazie a un esule trentenne che dalla Svizzera seguiva e raccontava la situazione. Fethi Terbil è stato rilasciato il 16 febbraio all'alba, grazie alla forte mobilitazione tenutasi davanti alla sede dei servizi di sicurezza. L'insurrezione scoppiata a Benghazi il 17 febbraio, si è in seguito diffusa in tutta la Libia.

In qualità di difensore dei diritti dell'uomo Fathi Terbil ha regolarmente contribuito alle procedure speciali dell'ONU sulle violazioni dei diritti dell'uomo commesse in Libia e da diversi anni coopera con Alkarama.

Creato nel 1984, il “Premio Internazionale dei Diritti dell’Uomo – Ludovic Trarieux”, “L’omaggio degli avvocati ad un avvocato”, è attribuito ad “un avvocato senza distinzione di nazionalità o di foro d’appartenenza che abbia contribuito, con il proprio impegno, la propria attività e le proprie sofferenze, alla difesa dei diritti dell’uomo, alla supremazia del diritto, alla lotta contro il razzismo e l’intolleranza”.

Il Premio “Ludovic Trarieux” rappresenta il più antico e prestigioso riconoscimento riservato ad un avvocato. Commemora la memoria di Ludovic Trarieux (1840-1904), avvocato del foro di Bordeaux, e successivamente di Parigi, Ministro della Giustizia (1895), fondatore nel 1898 (al momento del caso Dreyfus) della « Lega francese dei Diritti dell’Uomo e del Cittadino », all’origine di tutte le leghe successivamente create.

Il primo Premio Ludovic Trarieux è stato attribuito il 29 marzo 1985 a Nelson Mandela, allora in prigione da 23 anni in Sud Africa. Il premio è stato ufficialmente consegnato a sua figlia il 27 aprile 1985, in presenza, per la prima volta, di 40 presidenti di consigli degli avvocati dell’Europa e dell’Africa.

Oggi il premio è un omaggio annuale ad un avvocato nel mondo. E’ conferito congiuntamente dall’Istituto dei Diritti dell’Uomo dell’Ordine degli avvocati di Bordeaux, dall’Istituto di formazione sui Diritti dell’Uomo dell’Ordine degli avvocati di Parigi, dall’Istituto dei Diritti dell’Uomo degli avvocati di Bruxelles, dall’Ordine degli avvocati del Lussemburgo, dall’Rechtsanwaltskammer di Berlino e dalla Union Internationale des Avocats (UIA). Il premio è consegnato alle persone designate in una delle città nelle quali ciascuno degli istituti esercita la propria attività.

Il Premio, del valore di 14.000 euro, è attribuito dopo aver sentito le principali organizzazioni non governative, i consigli di avvocati e le associazioni umanitarie presenti nel mondo, invitati a designare il/i candidato/i che potrebbe/ro rispondere ai criteri specifici per l’attribuzione del Premio.





Internationalen Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis 2011

Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2011
Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2011

Seit 1984

“Die Hommage von Anwälten zu einem Anwalt”

**Der Internationalen Ludovic-Trarieux
Menschenrechtspreis 2011**



Fathi TERBIL (Libya)

**Rechtsanwalt und Menschenrechtsaktivist
Ein Mann des Rechts**

Rechtsanwalt und Menschenrechtsaktivist Fathi Terbil ist der Anwalt von Angehörigen von Gefangenen, die nach offiziell nicht bestätigten Angaben 1996 bei Unruhen im Gefängnis von Abu Salim bei Tripoli umkamen. Angeblich hatte er den Angehörigen über einen Brand in dem Gefängnis berichtet und sie zu Protesten aufgefordert.

Terbil vertritt einige der Familien, die im Jahr 1996 bei einer Massenerschießung im Gefängnis Abu Salim in der Hauptstadt Tripolis vermutlich 1.200 Verwandte verloren. Bestätigte Angaben gibt es nicht, Human Rights Watch hat aber Zeugen der Erschießung befragt.

Nach seiner Festnahme am 15. Februar 2011 versammelten sich in Bengasi Unterstützer zu einer Sitzblockade vor einer Polizeiwache. Laut Foreign Policy kamen unbestätigten Schätzungen zufolge 2.000 Menschen zusammen und blieben auch nach Terbils Freilassung. Es kommt zu Auseinandersetzungen mit Sicherheitskräften von Machthaber Muammar El Gaddafi, bei denen fast 40 Demonstranten verletzt werden.

Der Anwalt, Fathi Terbil, sei später wieder freigekommen, die Proteste hätten aber angedauert. Als Terbil seine Geschichte bei einer Pressekonferenz in Bengasi erzählt, ist er sehr aufgeregt. Die große Aufmerksamkeit der Medien ist er nicht gewohnt. Er entschuldigt sich für die

Schirmmütze auf seinem Kopf und die Turnschuhe an seinen Füßen. Beides bezeichnet er als "Kleidung der Revolution", die er wieder ablegen werde. In die Politik wolle er nicht, stellt er sofort klar. Sein Ziel sei nur Gerechtigkeit für die im Gefängnis Getöteten. Sie hätten lediglich bessere Haftbedingungen gefordert und seien deswegen getötet worden, klagt er.

Terbil ist ein Mann des Rechts. "Ich hoffe aus vollen Herzen, dass Gaddafi lebendig festgenommen wird", sagt der 39-Jährige nach fast zweiwöchigen Kämpfen zwischen Demonstranten und Getreuen des Staatschefs, in denen zahlreiche Menschen ihr Leben lassen mussten. "Er soll der Justiz übergeben werden und einen gerechten Prozess bekommen", fügt er noch hinzu. Dann gehen die Emotionen mit ihm durch. "Wenn dies nicht möglich ist...", sagt er noch und führt eine Handkante in unmissverständlicher Geste zu seinem Hals.

Seit der Übernahme der Mandate in den juristischen Verfahren um die Gefängnisschießerei ist Terbil sieben Mal festgenommen worden, zuletzt am 15. Februar. "Rund 20 schwer bewaffnete Sicherheitskräfte sind zu mir nach Hause gekommen und haben mich mitgenommen", sagt er. Die Nachricht habe sich unter den Familien der Opfer verbreitet und zu den Protesten geführt. "Ich wurde zu Abdallah Senussi, Gaddafis persönlichem Sicherheitsverantwortlichen, gebracht", sagt Terbil weiter. Dieser sei wegen der Proteste "sehr nervös" gewesen.

Created in 1984, the "International Human Rights Prize Ludovic -Trarieux" is awarded to " a lawyer, regardless of nationality or Bar, who throughout his career has illustrated, by his activity or his suffering, the defence of human rights, the promotion of defence rights, the supremacy of law, and the struggle against racism and intolerance in any form ".

It is the oldest and most prestigious award given to a lawyer in the world, commemorating the memory of the French lawyer, Ludovic Trarieux (1840-1904), who in the midst of the Dreyfus Affair, in France, in 1898, founded the " League for the Defence of Human Rights and the Citizen ", because, he said: " It was not only the single cause of a man which was to be defended, but behind this cause, law, justice, humanity ".

The first Prize was awarded on March 29th, 1985 to Nelson Mandela then in jail. It was officially presented to his daughter, Zenani Mandela Dlamini, on April 27th 1985, in front of forty presidents of Bars and Law Societies from Europe and Africa. It was the first award given to Mandela in France and the first around the world given by lawyers. On February 11th 1990, Nelson Mandela was released. Since then, it was decided that the Prize would be awarded again.

Since 2003, the Prize is awarded every year in partnership by the Human Rights Institute of The Bar of Bordeaux, the Human Rights Institute of the Bar of Paris, the Human Rights Institute of The Bar of Brussels, l'Unione forense per la tutela dei diritti dell'uomo (Roma), the Bar of Luxemburg, the Union Internationale des Avocats (UIA), Rechtsanwaltskammer Berlin, and the European Bar Human Rights Institute (IDHAE)

